

## L'Aude touchée par un incendie « hors norme »

Mercredi matin, le feu avait déjà détruit plus de 12 000 hectares dans les Corbières et fait au moins un mort

Service planète

Des flammes à la progression fulgurante, plus de 12 000 hectares brûlés, un panache de fumée visible sur plus de 160 km, et un bilan humain provisoire lourd, mercredi 6 août, dans la matinée : une femme tuée dans son domicile à Saint-Laurent-de-la-Cabrerisse et au moins neuf personnes blessées, dont l'une très grièvement, transférée à l'hôpital de Montpellier, et une autre hospitalisée à Narbonne ; une autre personne était portée disparue à Saint-Laurent-de-la-Cabrerisse, la commune la plus touchée.

L'incendie, qui s'est déclenché mardi 5 août, vers 16 heures, dans le massif des Corbières, dans l'Aude, a très vite pris des proportions exceptionnelles, attisé par les rafales de vent sur une végétation très sèche. En quelques heures, des milliers d'hectares de forêt et de garrigue ont été engloutis par les flammes, de Ribaute jusqu'à Fraissé-des-Corbières. Le porte-parole des sapeurs-pompiers de France, Eric Brocardi, a qualifié l'incendie de « *sinistre hors norme* », avec une vitesse de propagation de 5,5 kilomètres/heure (km/h). « *La dernière fois que nous avons enregistré ce type de progression, cela avoisinait les 4,4 km/h, c'était en juillet 2003, à Vidauban [Var]* », a précisé M. Brocardi, interrogé sur RTL.

Malgré la mobilisation de quelque 1 500 sapeurs-pompiers toute la nuit, et l'arrivée, mercredi matin, de plus de 300 renforts, le feu restait « *très actif* » à l'aube, selon la préfecture de l'Aude, avec des conditions météorologiques défavorables, des températures appelées à grimper et un « *vent fort et dense* ».

S'exprimant sur le réseau social X, le président de la République, Emmanuel Macron, a exprimé son soutien aux sapeurs-pompiers et aux élus mobilisés, appelant chacun à « *la plus grande prudence et [à] respecter les consignes des autorités* ». Le premier ministre, François Bayrou, était attendu sur place mercredi dans l'après-midi.

« *C'est dramatique, le territoire de la commune est brûlé à 70 % ou 80 %. C'est lunaire, c'est noir, les arbres sont complètement calcinés* », témoigne auprès du Monde Jacques Piraud, maire du village de Jonquières où au moins quatre maisons ont brûlé. « *Il y a une telle sécheresse dans la région que les conifères qui sont à l'écart du village brûlent comme des torches. Cela donne des brûlots projetés sur des dizaines de mètres* », explique l' élu, qui avait fait évacuer préventivement, mardi après-midi, la cinquantaine d'habitants du village. « *La commune de Talairan nous a mis à disposition son foyer municipal, et une maison de retraite a accepté de prendre des personnes âgées. On a réussi à loger d'autres habitants chez des particuliers. Il y a eu un grand élan de solidarité.* »

De la solidarité, mais aussi de la sidération. Si l'évacuation du village, mardi après-midi, s'était déroulée calmement, l'incendie étant encore lointain, les nouvelles de l'avancée très rapide et violente du feu ont pris de court les habitants. « *Dans la soirée, il y a eu des*

*moments de saisissement quand on a eu les informations par les médias et les pompiers » , raconte Jacques Piraud. Mercredi matin, alors que le feu était maîtrisé sur le territoire de la commune, l'édile a pu faire le tour du village, emmenant dans sa voiture ceux dont les maisons ont brûlé. « C'est terrible. Il ne leur reste plus rien, si ce n'est les murs extérieurs. Tous leurs meubles, leurs souvenirs ont brûlé. Ils sont sous le choc. »*

### ***Vents et vague de chaleur***

Pour tenter de contenir le plus gros incendie de l'été, le dispositif déployé est « *colossal* », selon le sous-préfet de Narbonne, Rémi Recio. Outre les quelque 400 engins au sol, l'ensemble de la flotte aérienne nationale, soit neuf Canadair et cinq appareils Dash, devait venir renforcer dans la matinée de mercredi les appareils déjà en rotation depuis l'aube, après une interruption nocturne.

Dès le début de semaine, les prévisionnistes avaient placé l'ensemble du département de l'Aude en vigilance rouge incendie pour la journée du 5 août, avec un risque « *très élevé* », renforcé par les vents et le retour d'une vague de chaleur venue de la péninsule Ibérique. L'Aude connaît une situation de sécheresse structurelle et le département était déjà, en juillet, celui qui comptait le plus de surfaces brûlées de l'Hexagone. Ce département très boisé, dont près de la moitié de la superficie est composée de forêts et d'espaces naturels, notamment de garrigue, est également très affecté par la crise viticole, qui a conduit à l'arrachage de quelques milliers d'hectares de vigne, pare-feu naturels permettant de ralentir la progression des flammes.

Les 7 et 8 juillet, un important incendie près de Narbonne avait détruit 2 000 hectares de végétation ; il s'agissait alors du plus gros incendie dans le département depuis 1986. Près d'un mois plus tard, l'incendie des 5 et 6 août l'a très vite surpassé. La comparaison avec le bilan national des incendies à fin juillet, établi par la sécurité civile, permet de prendre la mesure de ce nouveau sinistre : à la mi-saison estivale, un peu plus de 15 000 hectares avaient brûlé sur le territoire hexagonal, principalement sur le littoral méditerranéen, pour 9 000 départs de feu, en forte hausse par rapport à 2024.

Le bilan matériel – très provisoire – faisait état mercredi matin de 25 habitations endommagées, d'une trentaine de véhicules calcinés et de quelques milliers de foyers privés d'électricité.

L'autoroute A9, axe de circulation majeur entre la France et l'Espagne, était fermée dans les deux sens entre Perpignan et Narbonne. De nombreuses routes départementales sur l'ensemble du secteur touché par les feux ont également été coupées, pour faciliter les interventions des pompiers. Les efforts se concentraient mercredi matin sur le village de Roquefort-des-Corbières, atteint par les flammes avant l'aube, mais les pompiers ont réussi à empêcher le feu de rejoindre l'autoroute.

Plusieurs campings ont été évacués préventivement, notamment à Lagrasse et à Fabrezan, ainsi qu'une trentaine de maisons à Tournissan, un autre village du secteur, où au moins une maison avait partiellement pris le feu, de même que plusieurs jardins.